

## AUTOUR DE LA PROBLÉMATIQUE DE LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

Nouhou GANO

Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

[ganonouhou@yahoo.fr](mailto:ganonouhou@yahoo.fr)

**Résumé :** La problématisation dans la dissertation est une pratique qui s'opère avec finesse et technicité. Dans cet article, l'acte de problématiser est analysé dans le fond et dans la forme. L'élan pédagogique de cette recherche : se vérifie à travers les exemples pratiques de problématiques suggérées. On y voit clairement sa portée et ses spécificités en tant qu'élément pivot de l'introduction. Nous montrons que la problématique doit être confirmation restrictive d'un problème énoncé. Au-delà, c'est une réflexion sur l'introduction et la dimension sociale de la dissertation perçue comme un discours, donc un espace de contraintes.

**Mots-clés :** dissertation, problématique, problématisation, spécificités, discours,

### AROUND THE PROBLEMATIC OF THE ESSAY LITERARY

**Abstract:** Problematization in the literary thesis is a practice which is produced in a subtle way and with technicity. In this article, the process of problematizing is examined carefully regarding to the content and the form. The pedagogical aspect of this research can be illustrated through the suggested practical illustrations of problematics. The value and the characteristics of the problematic can be clearly considered as the most essential part of the introduction. Beyond, it is a reflection on the introduction and the social dimension of the dissertation considered as a discourse, thus a space of constraints.

**Keywords:** dissertation, problematic, problematization, specificities, discourse.

### Introduction

La pratique de la dissertation est assez complexe. Dans l'introduction, nous décelons, en permanence, des dysfonctionnements et des irrégularités liés à l'énonciation de la problématique. Si certains candidats prennent la peine de formuler une problématique, d'autres, délibérément s'en passent. De toute évidence, la problématique dans la dissertation littéraire est devenue une étape sujette à caution. Lorsqu'elle crée une sorte de redondance, à coup sûr, elle est jugée non nécessaire. Toutefois, les pratiques actuelles convergent en approuvant son caractère essentiel en tant qu'épine dorsale de l'exercice. C'est fort de cette influence qu'il nous est apparu pertinent d'évaluer, ici, l'importance que revêt la problématique dans la

pratique de la dissertation littéraire, c'est-à-dire la nécessité de toujours problématiser. Il n'y a quand même point de doute que la problématique confirme en donnant sens à l'existence d'un problème posé. D'où le choix de montrer sa spécificité, sa complémentarité avec les autres sous parties (reformulation, plan) qui l'encadrent. Après une mise au point sur la dissertation, son impact dans les pratiques pédagogiques, ses finalités, nous exploiterons, à titre illustratif, des sujets du baccalauréat (2019, 2020, 2021), en mettant le focus sur la problématique.

### ***0.1 Cadre théorique***

La dissertation littéraire a pour champ d'exécution, la littérature, un espace ouvert mais avec particulièrement des contraintes esthétiques. La littérarité à travers le langage et le style dans les œuvres, les notions de genres et de courants littéraire, les événements socio-historiques constituent le socle de ce champ en constante évolution. Ainsi, dans une perspective de dissertation littéraire, la maîtrise de ces éléments s'impose.

### ***0.2 Cadre méthodologique***

La formulation de la problématique entre dans le cadre méthodologique de la dissertation littéraire régi par des principes tacites. D'où le recours à ses concepts opératoires. Si par ailleurs les étapes qui caractérisent l'exercice sont stabilisées, leurs articulations demeurent discutables et sont soumises en constante amélioration. C'est ce que nous mettons en relief dans cet article en considérant la problématique comme relevant essentiellement de la compétence discursive. Nous sommes parti de ce postulat pour justifier par des commentaires aux problématiques proposées en guise d'illustration

## **I. Autour de la dissertation**

La dissertation est une technique avec des domaines d'investigation pluriels. Selon les disciplines (histoire, philosophie, littérature...), sa conception diffère. Mais tout compte fait, elle reste une activité intellectuelle de réflexion, d'analyse et de proposition. Elle suppose une certaine maturité d'esprit des pratiquants qui, à l'aune d'un effort prouvé, déclinent leur « savoir-faire », critère incontournable de la réussite, synonyme d'accession à certains niveaux de responsabilité sociales. Au-delà, la dissertation, en tant qu'instrument d'évaluation, ses visées sont multiples.

### ***1.1 Dissserter, c'est asseoir une compétence discursive***

Souventes fois, on affirme de vive voix que la maîtrise de la langue reste la clé de voute dans la pratique de la dissertation. Ce qui reste indéniablement une vérité puisque la construction grammaticale, le « bon usage » sont inscrits au cœur de la grille d'évaluation avec des points qui varient de trois à quatre. Néanmoins, ce principe, bien souvent, n'est pas pris à la rigueur car les copies qui sont envahies de fautes, restent sévèrement sanctionnées. Ce que l'on oublie, en fait, c'est la compétence discursive qui est aussi décisive dans l'exercice de la dissertation. Il apparait clair que l'enjeu de la dissertation se joue essentiellement sur la mise à profit des techniques discursives à travers entre autres les stratégies argumentatives, la valorisation de soi, la réappropriation effective des conditions productions. En ce

sens, l'exercice de la dissertation permet aux apprenants/candidats de préserver « le principe de coopération » (Grice 1979), de maîtriser les rouages de la communication et de développer surtout leur compétence en pratique discursive. Tout au plus, la dissertation prépare aux pratiquants à une gestion efficace de leur « éthos » étant admis que l'autorité discursive pèse fondamentalement sur l'aboutissement et l'efficacité de la dissertation. En conséquence, il convient de retenir que la dissertation est un discours. Et qui parle de discours suppose la cohésion (un moyen de consolider des acquis grammaticaux) et la cohérence (une aptitude à affiner des relations sans équivoque, à bien articuler « cotexte » et « contexte »). Pour autant, la dissertation, synonyme de discours, théorisé par Dominique Maingueneau (2014) et Alice G. Planque (2013) comme « un espace de contrainte ».

### ***1.2 Dissarter, c'est apprendre à se conformer***

Encadrée par une consigne améliorée (dans le cadre du Bac de l'UEMOI) et instructive, la dissertation littéraire est, par excellence, une activité orientée et normée. Elle est une technique, sa méthodologie rigoureuse récuse par exemple les formules « passe-partout », l'emploi de « je » (la liste est longue). À travers la dissertation, il y a, sans doute, une volonté de fixer un certain conformisme chez les pratiquants. Des compétences qui s'apparentent aux valeurs du classicisme telles que la clarté, la simplicité, la cohérence, la rigueur...

### ***1.3 Dissarter, c'est s'ouvrir, s'exercer dans la diversité***

La vie en communauté, reste ponctuée de conflits, les relations interpersonnelles s'écroulent souvent sous le choc des divergences de vues. La formation à la dissertation, dès lors, s'avère utile. En fait, la dissertation démocratise la pensée. Elle est un lieu, par excellence, de quête de consensus. Dissarter, c'est accepter, de prime abord, de défendre, au moyen d'une argumentation illustrée, le point de vue d'autrui. Elle exclut, de facto, le rejet de l'autre et laisse place au dialogue. La pratique de la dissertation doit avoir un impact social, celui de favoriser la cohésion et l'intégration sociale par l'ouverture, le partage et l'acceptation de la contradiction chez les apprenants à l'école et au dehors. Au regard du constat ci-dessus fait, la pratique de la dissertation favorise l'accomplissement culturel de l'homme car elle permet de développer diverses compétences essentielles à l'harmonie sociale. La dissertation littéraire qui s'inscrit bien dans cette orientation générale, se présente dans l'introduction parfois avec ou sans l'énonciation de la problématique.

## **2. La Problématique**

Un sujet littéraire qu'il soit une phrase ou une citation, qu'il porte sur un thème, sur une œuvre ou sur un genre, pose un problème d'ordre littéraire. Dans un sujet, le problème est soit posé (assertion), soit présupposé (interrogation ou affirmation négative). La problématique, dans une acception simple, est le problème posé par l'auteur dans son énonciation, c'est-à-dire ce qui le préoccupe. La problématique, selon Wally Ba (2014) : « revoie à l'identification de la question fondamentale du sujet à traiter ». L'action de problématiser est du ressort du candidat

qui se réapproprie, en questionnant, la pensée de l'auteur. Problématiser, c'est dégager des pistes de réflexion en rapport avec le point de vue contenu dans le sujet. C'est donc l'action d'ouvrir le débat. Une étape décisive que d'autres peinent à dissocier à la reformation voire « poser le sujet ».

### 2.1 *Conceptualisation de la problématisation*

La dissertation est un exercice littéraire méthodique qui exige une rigueur d'organisation et d'application. Pourtant, dans la plupart des ouvrages théorico-pratiques du moyen secondaire, elle ne fait l'objet d'une étude détaillée. L'accent est mis sur l'analyse des genres et des courants littéraires, la présentation de textes, d'œuvres et d'écrivains célèbres. La méthodologie de la dissertation est traitée dans les manuels ou d'ouvrages pédagogiques comme celui de Wally BA. Ce dernier a fait l'analyse de plusieurs sujets après avoir présenté la méthodologie de la dissertation et donné des conseils pratiques. Nous avons décidé de parler de son ouvrage pour deux raisons, d'une part parce qu'il est récent et comme son titre « le grand livre des méthodologies » le présuppose, il sert de support pour beaucoup de professeur de Français pour l'enseignement de la dissertation, d'autre part parce que l'auteur s'est penché sur la problématique, objet de notre réflexion dans cet article. De façon péremptoire, il affirme que « la problématique se situe dans la partie médiane de l'introduction (elle est exprimée automatiquement après l'amorce, c'est-à-dire la partie « amener le sujet », et avant l'annonce du plan). » (Wally, B, p.27). Il conçoit ainsi l'introduction en trois phases : *amener le sujet*, *problématiser* et *annoncer un plan*. En le suivant à travers les différents exemples d'introduction qu'il propose, la problématique n'est pas dissociée aux questions du plan. Et lorsqu'il y a une restitution textuelle du sujet, la reformulation a valeur de problématique. Comme on peut le constater, la problématique qui relève d'une certaine subtilité, il n'est pas aisé, ici, de déceler sa portée et sa spécificité. Toutefois, cet ouvrage a le mérite d'avoir abordé la question liée à la problématique et proposé des exemples de problématiques à partir des sujets cibles. En revanche, le manuel « tout le français au lycée », tout au long de son exposé ne prend pas en compte la problématique. Les auteurs subdivisent l'introduction en trois étapes que sont :

- Aller du général au particulier ;
- Introduisez clairement le sujet ;
- Suggérez habilement votre plan.

En guise d'application, ces auteurs proposent l'introduction qui suit

Introduction :

- Parmi les genres littéraires, le parent pauvre est la poésie : les recueils de poèmes se sont toujours mal vendus, les revues poétiques sont éphémères, les amateurs de poésie sont rares ;
- Or, paradoxalement, un orfèvre en la matière, Baudelaire prétend presque péremptoirement : « Tout homme bien portant peut se passer de manger pendant deux jours – de poésie jamais » ;
- Une affirmation, si surprenante, avant discussion, mérite explication.

Cette simplicité dans l'élaboration de la dissertation ne cesse d'être réclamée par des anciens (certains professeurs aînés) qui n'entendent pas excéder ces trois sous parties traditionnelles de l'introduction. Nous commenterons ultérieurement les raisons avancées pour ce choix. Nous avons dit, plus haut, que les ouvrages théoriques ne font pas de cours magistraux sur la dissertation. Mais il y a bien des exceptions en l'occurrence « Le Français en 1<sup>ère</sup>, méthode ». Non seulement, le livre fait une synthèse sur la méthodologie mais traite, à titre illustratif, un sujet intégral. On y voit tout le soin réservé à la problématique qu'ils définissent en ces termes : « La problématique, c'est la question posée par le sujet, elle permet de dégager des pistes de réflexion qui seront développées ensuite. » Cette réflexion théorique autour de la problématique influe sur sa conception et son enseignement dans les classes.

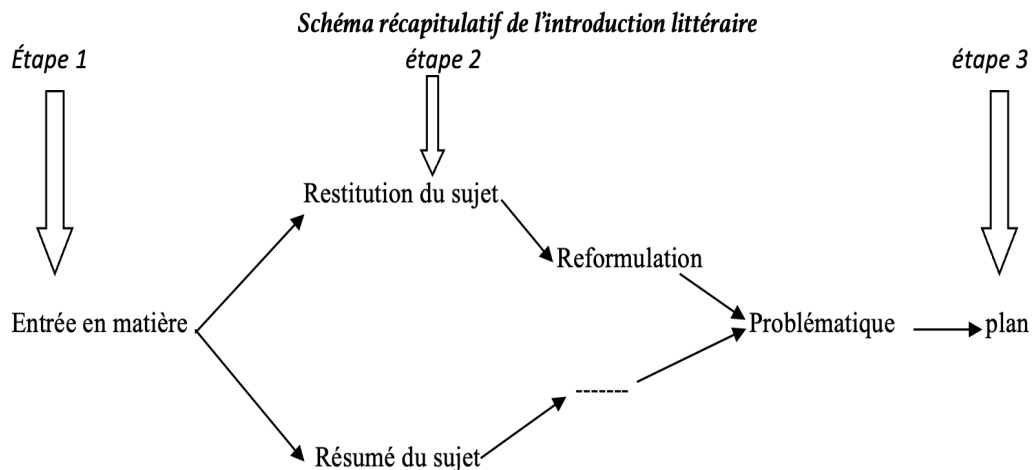
## 2.2 La problématisation en question

Si certains enseignants sont restés longtemps réticents sur la problématique, c'est par souci de simplifier le travail aux apprenants. Cependant, force est de reconnaître que la tendance actuelle instruit la problématisation obligatoire. Nous constatons à travers nos cellules d'animation pédagogique et lors de nos concertations pour la correction harmonisée des épreuves du baccalauréat, une convergence de vue avec l'adoption sans complication de la grille de dissertation qui dissipe l'ambiguïté autour de la question. Seulement, bon nombre de candidats au bac ignorent la problématique. Deux raisons peuvent justifier cette absence, c'est la réticence persistante de certains enseignants et les difficultés qu'ont les apprenants eux même à formuler une problématique appropriée. Il faudra, pour pallier ces difficultés, les imprégner davantage, dans les classes, de l'importance de la problématique.

## 2.3 Spécificités de la problématique

Rappelons que les sous parties de l'introduction de la dissertation littéraire sont trois : *amener le sujet*, *poser le sujet* et *annoncer le plan*, des formules jugées anachroniques et remplacées (les deux premiers) aujourd'hui par les expressions : *entrée en matière* ou *accroche*, *reformulation* ou *problématique*. La problématique reste rattachée à cette seconde étape de l'introduction. Elle est associée aux notions : *poser le sujet* et *reformuler le sujet* dont elle n'est pourtant ni l'un ni l'autre. L'expression « formuler une problématique », de par ses constituants semble rapprocher la problématique à la reformulation. La problématique se distingue de la reformulation qui n'est, en vérité, que reprise objective et personnelle de la pensée de l'auteur au moyen, le plus souvent, de connecteurs dits reformulatifs (autrement dit, en d'autres termes, c'est-à-dire...). Si c'est par la reformulation que le candidat fait son propre marketing de la compréhension du sujet, c'est par la problématique qu'il circonscrit l'objet de sa réflexion. La problématique est l'action de reprendre la pensée assertée en mettant en relief sa validité, son authenticité de même que ses limites. Nous appréhendons la problématique comme relativisation de la pensée à analyser. Selon que l'énoncé du sujet est court ou long, la deuxième étape de l'introduction est subdivisée en trois sous étapes (reprise textuelle du sujet-reformulation-

problématique) pour le premier cas et en deux (reformulation- problématique) pour le second. Plus précisément, la problématique doit se positionner entre la reformulation et le plan. Elle est à la reformulation ce que le plan est à l'introduction. Sa formulation doit être nuancée pour permettre une annonce du plan sans redondance.



### 3. Aux titres des exemples pratiques

Nous avons annoncé, à l'entame de cette recherche, que les sujets du baccalauréat des années 2019, 2020 et 2021, vont nous servir de support, donc de moyen d'illustration de l'exposé fait sur la problématique. En mettant le focus sur la problématique, nous tâcherons de rendre compte des éléments auxquels elle reste liée étroitement.

#### ***3.1 Premier exemple pratique (Bac 2019)***

##### SUJET : DISSERTATION

Jules Renard écrit sur son Journal : « Nous voulons de la vie au théâtre et du théâtre dans la vie ». Expliquez la pensée de l'auteur en développant successivement les deux idées qui la composent et en proposant, à partir de là, une définition du théâtre.

Le sujet est un énoncé court, une citation, un point de vue sur le théâtre. La consigne qui l'accompagne ne respecte pas les recommandations faites dans le cadre du BAC de l'UEMOI. Elle n'est pas explicite car le candidat ne peut pas se référer à elle pour comprendre davantage l'énoncé du sujet.

#### *-Analyse*

Le sujet est articulé autour de trois mots pivots ; « nous », « théâtre », « vie ». Le « nous » réfère, ici, aux amateurs du théâtre, son public, au-delà, la société au nom de laquelle, Jules Renard entend porter la voix. Le mot « théâtre » renvoie au genre littéraire en tant qu'art de représentation. Le sens de « la vie » est ici double, d'abord les actions et les événements sociaux puis le cadre, le monde qui les rendent

possibles. Mais c'est plutôt la construction symétrique qui détermine le sens global de l'énoncé.

Dans l'entrée en matière, les possibilités sont multiples. Mais on peut envisager de partir du théâtre et de ses rôles : les préoccupations sociales du théâtre, faisant état de ce qui se passe dans la vie quotidienne ; sa faculté à traduire des aspirations collectives mais aussi un genre qui se veut spectacle, étant entendu qu'il exhibe, émerveille et qu'il est consommé pour oublier peines et soucis.

- Dans « poser le sujet », il convient de reprendre textuellement l'énoncé qui est court au moyen du discours direct.

- La reformulation s'impose dans ce cas de figure pour prouver que la pensée est comprise. L'énoncé reformulé doit être simple et plus accessible. Les connecteurs de reformulation peuvent aider.

Proposition de reformulation : (En d'autres termes) Notre souhait est que l'œuvre théâtrale soit pour nous le miroir de la société et moyen de distraction.

- Essai de problématisation

*\*Problématique 1 : en quoi ces deux fonctions justifient notre conception du théâtre ?*

*\*Problématique 2 : il est question de mesurer, ici, la dimension idéologique et ludique du théâtre ?*

*\*Problématique 3 : Nous rapporter notre expérience et nous procurer du plaisir sont-ils nos seules attentes du théâtre ?*

Dans 1 et 2, la problématique met en exergue certes la préoccupation de l'auteur mais la limite à sa pensée. Elle n'ouvre aucune brèche indiquant ou suggérant ce qui est censé venir compléter cette pensée dans le développement. Or, pour nous, c'est là que réside la quintessence de la problématique. C'est pourquoi, nous jugeons la problématique 3 plus appropriée et plus pertinente. Elle questionne en validant le point de vue exprimé mais en même elle prépare l'existence d'une opinion complémentaire.

- Plan

Le plan qui sortirait de cette problématique pourrait être articulé comme suit :

1. Prouver que les dramaturges accrochent leurs œuvres à la vie
2. Montrer qu'ils ont aussi pour mission de soulager par la distraction
3. Démontrer que le théâtre reste un art qui a son identité.

### 3.2 Deuxième exemple pratique (Bac 2020)

#### SUJET 3 : DISSERTATION :

..... 20 points

Dans *Le temps retrouvé*, Marcel Proust explique ce qu'il croit être la fonction essentielle de la littérature en affirmant que la grandeur de l'art véritable

c'était «de nous faire connaître cette réalité loin de laquelle nous vivons, de laquelle nous nous écartons de plus en plus [...], cette réalité que nous risquerions fort de mourir sans avoir connue, et qui est tout simplement notre vie. »

Dans une analyse bien structurée et articulée autour d'exemples précis, vous montrerez que la littérature peut autant dévoiler la face cachée de la vie, qu'elle peut déformer la réalité. Mais, quel que soit le cas, elle gardera toujours sa fonction esthétique primordiale.

- **Esquisse de problématisation**

1. *Comment les œuvres littéraires permettent-elles d'accéder à l'invisible ?*
2. *La littérature n'est-elle que dévoilement ?*
3. *L'écrivain nous mène-t-il toujours vers l'inconnu ?*

Nous avons une problématique fermée en 1. Elle n'envisage que la thèse. En revanche, en 2 et 3, la présupposition donne plus pertinence aux problématiques énoncées.

*-Proposition d'introduction*

Les écrivains éprouvent un intérêt grandissant pour la peinture des mœurs et des caractères. Ils s'offrent les événements historiques et les faits divers comme matière première de leurs œuvres. Marcel Proust semble, cependant, ne pas voir cet aspect dans les œuvres littéraires qui pour lui, expriment une vérité surréaliste, cachée. (Problématique 2 ou 3).

Une meilleure prise en charge de cette problématique nécessiterait la réponse à aux questions suivantes :

En quoi la littérature est art de révélation ?

Les œuvres littéraires ne cherchent-elles pas à transformer la réalité ?

La recherche du beau n'est-elle pas la vraie finalité de la littérature ?

### **3.3. Troisième exemple pratique (Bac 2021)**

**SUJET : DISSERTATION (20 points)**

Dans *Quelques aspects de la personne dans le roman*, essai paru en 1951, Ignace Meyerson démontre qu'à travers ses personnages, « le romancier décrit nécessairement l'homme d'une société et il décrit en même temps une société »

Partagez-vous cette opinion?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des exemples précis. Vous expliquerez pourquoi le roman est assimilé à une simple représentation de la vie des hommes et de leur société. Vous démontrerez ensuite que dans tout roman, il y a une part d'invention. Enfin, vous montrerez comment ces deux aspects se complètent pour marquer la qualité de l'œuvre

### Proposition d'introduction

La réalité qui renvoie à ce qui se passe dans la société, est inscrite en toile de fond dans les œuvres romanesques. Les romanciers sont des observateurs, des témoins d'événements qu'ils cherchent vaille que vaille à faire part à leur public. D'où ce point de vue : « le romancier décrit nécessairement l'homme d'une société et il décrit en même temps une société ». Dit autrement, le roman est miroir de la société. Cependant, doit-on réduire l'activité romanesque à la peinture de la vie ? La prise en charge d'une telle problématique, nous amènera à montrer d'abord que le roman exprime une vérité sociale puis nous feront découvrir qu'il relève d'une pure imagination et enfin nous démontrerons que la fiction et la réalité restent solidaires dans le roman

### Discussion des résultats

L'analyse de la problématique faite dans cet article a une visée pédagogique. Elle est indicative et donne juste une orientation sur quelques moyens (linguistiques et discursifs) dont nous disposons pour formuler une problématique pertinente. Or, la pertinence d'une problématique, nous le savons, dépend plutôt du mouvement global et non d'une simple articulation des sous parties d'une étape. Nous avons agi, dans la simplicité, en pensant aux candidats qui peinent à dissocier la problématique des autres éléments constitutifs de son cotexte et aux enseignants réticents sur son usage. Qui plus est, nous avons abordé la question de la problématique en nous référant fondamentalement à des ouvrages théoriques qui ne consacrent que peu de pages à la technique de dissertation avec un traitement non profond de la problématique. Pourtant bien que rarissime, les ouvrages méthodologiques et les manuels sont susceptibles de pouvoir plus preuves à la thèse que nous défendons dans cet article. Par ailleurs, nous avons élucidé en survol les spécificités de la problématique oubliant quelquefois qu'elle est d'ordre général et qu'il faudrait plus d'exemples pour justifier, ça et là, nos constats.

### Conclusion

La pratique de la dissertation est soumise à des contraintes observables à travers ses différentes étapes canoniques. La problématique qui a fait l'objet de réflexion dans cet article se singularise par une certaine subtilité dans son énonciation. Problématiser n'est pas seulement posé le problème mais plutôt l'envisager dans ses différentes ramifications indispensables à sa résolution. Il faut donc un style encadré dans la formulation, un style qui s'appuie sur la présupposition. Les exemples étudiés ici vérifient cette hypothèse tout en permettant de procéder à un diagnostic assez profond d'évaluation des étapes de l'introduction. Il nous est arrivé de penser par moment de rendre compte de la relation entre la problématique et la réponse qu'elle implique dans la conclusion.

### Références bibliographiques

- Ba, W. (2015). Le grand livre des méthodologies volet 1, 4<sup>ème</sup> éd, Nuit et Jour, Dakar,  
Djian, H. & Rousseau, J-F. (1993). Tout le français au lycée, Hachette éducation  
Genevière, W. & al. (2004). Français 2<sup>nd</sup>, Bréal, Rosny,  
Grice, H.P (1979). Logique et conversation, *Communications* 30, 1-56

- Jordy, J.& al.(2007). Français 1<sup>re</sup>, éditions Bertrand Lacoste, paris
- Maingueneau, D. (2014). Discours et analyse du discours. Paris : Nathan/HER.
- Planque, A.K. (2017). Analyser les discours institutionnels, Paris, Armand Colin
- Roederer. A. & al. (2006). Terres littéraires, Hatier, Paris